

"INVISIBLE SERVITUDE"

Ce titre recouvre bien la réalité du travail domestique tel que vécu par une large majorité d'hommes et de femmes. Nous l'avons emprunté à une étude faite par SOCIAL ALERT, une organisation internationale sans but lucratif, née d'une coalition de différentes organisations sociales (entre autres le MMTC), syndicales et internationales dont le but est de défendre les droits sociaux, économiques et culturels.

Ces travailleurs et travailleuses domestiques se partagent en deux catégories: les travailleurs qui se déplacent vers les pays du Nord

et même vers les pays nouvellement industrialisés du Sud ; et les travailleurs qui, dans leur pays, se déplacent de la campagne vers la ville.

Parmi eux, toutes catégories confondues, les femmes sont les plus nombreuses et les enfants occupent une large part.

Liseby, employée de maison en France témoigne

"Ma vie d'étrangère et d'employée de maison"

Je suis mauricienne, et j'ai vécu 12 ans sans papiers, et dans la clandestinité.

Cela signifie:

- un travail non déclaré,
- pas de sécurité sociale
- pas de trimestres de retraite
- un logement dans une chambre de bonne
- ne pas voir la famille restée au pays
- ne pas connaître ses petits-enfants
- se couper de ses racines

C'est aussi être une proie facile, à la merci de ceux qui abusent de vous, en vous faisant croire qu'il suffit de payer bien cher un avocat pour obtenir plus rapidement ses papiers. Tout ça, c'est la galère des demandeurs de papiers, qu'on associe trop souvent aux mots: "clandestin", "malhonnête", "coupable"; on se sent

toujours inférieur aux gens du pays et parfois accusé de venir manger le pain des Français...

Finalement, j'ai pris ma vie en mains, avec d'autres copines dans la même situation que moi. J'ai appris à me méfier... Mais j'ai eu des moments de cafard, de découragement. Alors j'allais dans mon église prier, sachant bien que Dieu ne m'abandonnerait pas...

Enfin en juillet 98 j'ai été "régularisée", ainsi que la plupart des personnes de mon petit groupe. Pour moi, ça a été une vraie libération. J'ai pu aller au pays au mois d'août, enfin voir ma famille... Ils

ont été surpris, parce qu'ils croyaient ne plus me revoir...

Moi aussi, malgré ma joie, je me suis sentie un peu perdue là-bas... après tant d'années si loin, revoir en vrai ce qu'on ne voyait plus qu'en rêve... voir que bien des choses ont changé...



C'est dans sa façon de réaliser son projet, de pratiquer sa méthode et de se nourrir d'une inspiration chrétienne que le mouvement fait un travail d'évangélisation et un travail d'Église.

Un travail d'évangélisation. Proclamer la dignité de la personne humaine créée à l'image de Dieu, lutter pour un monde juste et solidaire, reconstruire la vie fraternelle... c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle, en parole et en actes. Apprendre à faire le lien entre vie et foi, approfondir la foi personnelle et nourrir l'inspiration chrétienne pour son engagement: c'est donner à l'évangile une place centrale dans sa vie.

Le mouvement sent la nécessité de clarifier la signification des mots utilisés. Dans le contexte, la démarche et la vie concrète du mouvement, quelle est la signification du mot 'évangélisation'?

Est-ce que les différents mouvements lui donnent le même contenu?

Le mouvement veut éviter que l'on comprenne le mot "évangélisation" comme "conquête". Il affirme que la

liberté de croyance est un droit pour tout homme.

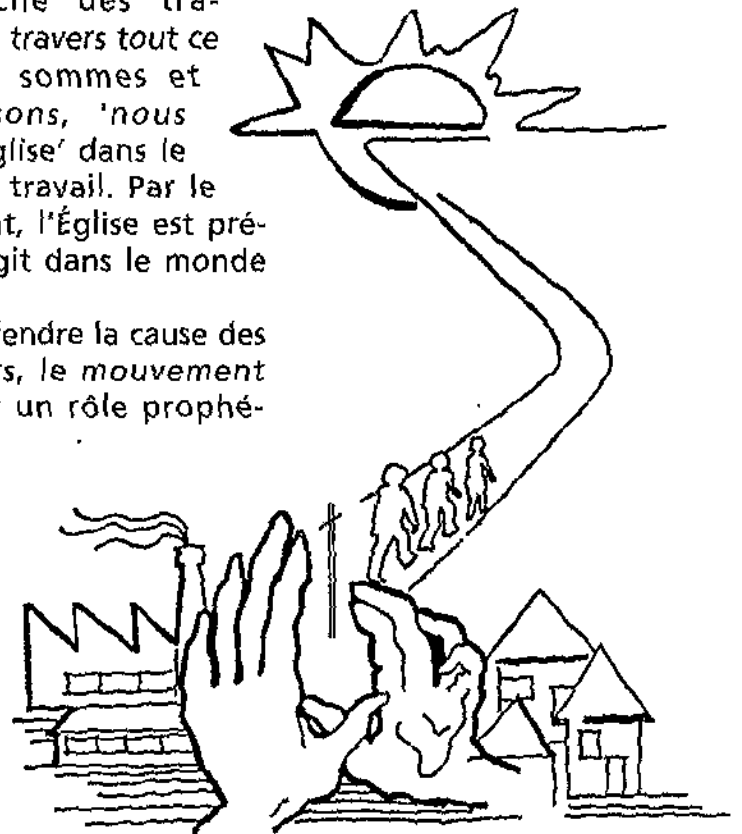
Un travail d'Église. Le mouvement joue un rôle important dans la 'diaconie' (service) de l'Église envers le monde du travail. Il rend l'Église plus proche des travailleurs. A travers tout ce que nous sommes et nous faisons, 'nous sommes Église' dans le monde du travail. Par le mouvement, l'Église est présente et agit dans le monde du travail.

Pour défendre la cause des travailleurs, le mouvement veut jouer un rôle prophétique,

pas seulement dans la société mais aussi dans l'Église.

Le mouvement est une Organisation Internationale Catholique, reconnue par le Saint-Siège.

Marcel CLOET



Une discussion dans votre groupe local, si possible, sur l'identité chrétienne de notre mouvement peut être très enrichissante. Vous pourriez ouvrir le débat avec les questions suivantes.

1. Le "C" dans le nom du mouvement indique que nous sommes un mouvement chrétien. Comment ce caractère chrétien se réalise-t-il dans notre projet de mouvement (choix, programme, prises de positions, actions)?
2. Comment notre voir-juger-agir est-il influencé par le message de l'Évangile?
3. Quels sont les éléments les plus importants de la spiritualité de notre mouvement? Comment nourrissons-nous cette spiritualité?
4. Quel est le lien de notre mouvement avec l'Église locale?

Le bureau national de votre mouvement sera très heureux de recevoir une remontée de votre discussion.

Je me suis demandée d'où j'étais

De là-bas ou d'ici où je gagne ma vie, où j'habite, où j'ai mes amis, un groupe, le relais ACO. Et je me suis au retour sentie de nouveau perdue, fatiguée, déprimée... J'ai laissé tomber les rencontres, les réunions...

Et puis, de nouveau, j'ai réagi, mais il m'a fallu du temps... J'ai pensé que " pour repartir, il faut bien revenir ! "

En possession de mes papiers, pour moi tout a changé:

- mes employeurs ont bien voulu me déclarer
- j'ai des fiches de paye
- je suis à la sécurité sociale
- je cotise pour la retraite; mais à 49 ans, je n'aurai pas beaucoup de trimestres.

Je dois m'habituer à cette nouvelle vie !

Pour moi, aussi, rien n'a changé :

- je ne cesse de courir d'un lieu à l'autre pour retrouver chaque patron
- je bouche les trous
- je n'ai pas de congés payés
- je n'ai pas de carte orange remboursée
- si mes patrons ne me prennent pas, je ne suis pas payée
- je serais parfois sensible à une petite attention sympathique
- si une de mes patronnes n'a pas de monnaie, je dois partir sans mon salaire...
- il faut se plier aux exigences de chaque patron, à ses manies, parfois supporter même leurs animaux, moi qui ai peur des chiens...

Devant cela, que faire ?

Bouger, et je suis renvoyée... Ils ont déjà bien voulu me déclarer, ma fille elle, est au chômage car elle n'a pas eu cette chance d'être déclarée. Qui peut m'aider ? Je ne suis pas seule dans cette situation...

J'aimerais avoir un travail fixe et régulier; je vais peut-être me mettre à chercher... Et puis d'ici peu il va falloir renouveler mes papiers, car ils ne sont que pour un an. Pour d'autres non plus tout n'est pas terminé, il faut encore lutter...

C'est là que l'évangile du semeur prend un sens pour moi: "le semeur est sorti pour semer". Il fait son métier, et ne reste pas immobile dans sa maison. Il sème le grain mais il ne le fait pas pousser: c'est le métier du grain de pousser s'il est bien semé et dans la bonne terre. Moi aussi j'ai bougé, malgré mes moments de cafard, de déprime... J'ai rejoint des amis, des copains et ça a été mieux... Avec eux j'ai pu reprendre pied...

Parfois je ne vois pas toujours le résultat de mon travail, même si avoir mes papiers a été un moment fort.

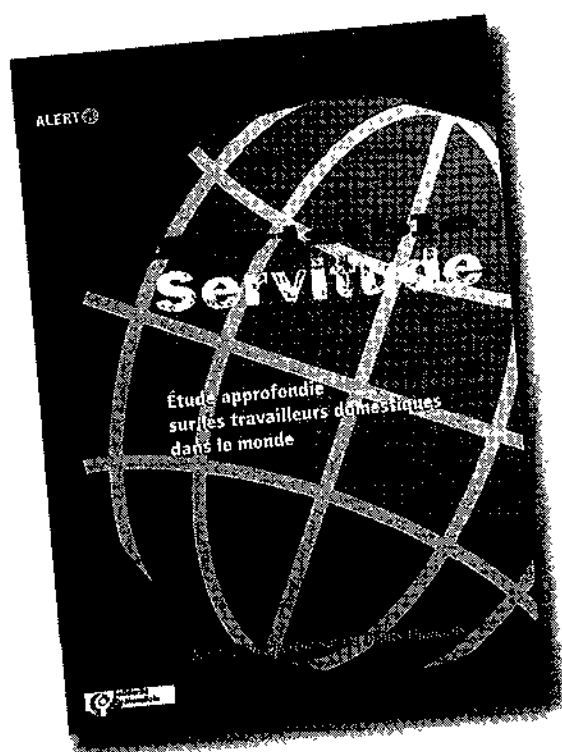
membres d'introduire dans leur législation pénale des mesures permettant la condamnation de l'esclavage domestique. En Europe, des milliers de femmes migrantes travaillent en tant qu'employées domestiques dans des conditions bafouant leurs droits. Les cas de femmes domestiques esclaves, pas ou mal payées, en situation irrégulière, privées de leurs documents d'identité et soumises à des rythmes forcés de travail et à des

traitements dégradants ne sont pas rares. Certaines dénonciations indiquent que ces situations se produisent également chez des diplomates, raison pour laquelle le document du Conseil de l'Europe prône notamment un amendement à l'immunité pénale des diplomates.

Bernadette Dubuc

QUELQUES FAITS * Source : Etude " Invisible Servitude " de Social Alert

- On estime à 1.200.000 le nombre de travailleurs domestiques migrants dans les Etats du Golfe.
- Au Togo, une enquête révèle que 95,6% des domestiques travaillant à temps plein ont entre 7 et 17 ans.
- Parmi les 20 millions de travailleurs domestiques d'Inde, 92 % sont des femmes, filles et enfants; 20% ont moins de 14 ans.
- Sur les 88.000 travailleurs domestiques au Sénégal 70% à 85% ont émigré vers la ville.
- À Madrid et Barcelone, on trouve davantage de travailleuses domestiques d'Amérique Latine, 60% sont considérées comme "illégalles" et presque la moitié ne sont pas inscrites à la sécurité sociale.
- Aux Etats-Unis le travail domestique est une porte pour l'immigration clandestine.
- En Autriche, le personnel domestique compte maintenant des travailleurs des ex-pays de l'Est.



Il existe dans plusieurs pays des Associations et des Syndicats de travailleurs domestiques. Leur lutte est fondamentale. Ces regroupements ne rejoignent pas tous ces hommes et ces femmes travaillant dans la clandestinité. Le problème de ceux qui viennent d'ailleurs s'amplifie souvent par le fait d'être étranger, donc d'essayer d'obtenir la régularisation de leurs papiers. Ce qui ne va pas toujours de soi... Il faut se rappeler la lutte toujours actuelle des sans papiers de différents pays européens.

**Vous pouvez vous procurer cette brochure à Social Alert,
Chaussée d'Haacht, 579 à 1031 Bruxelles.**